

# Créateurs du net, Creative Commons et réforme du droit d'auteur : #SupportREDA

*Ce serait peut-être l'une des plus grandes opportunités manquées de notre époque si le logiciel libre ne libérait rien d'autre que du code.*

Voilà une devise forte clamée en haut de notre Framablog. C'est en y croyant que nombre de créateurs de contenus ont appliqué les méthodes, réussites et modèles du Logiciel Libre à d'autres domaines.

## Salut et merci pour les outils

La naissance des Creative Commons ou de la Licence Art Libre, le contrat de cession non-exclusive de droits développé par les juristes de la maison d'édition Framabook, la médiathèque Wikimedia Commons (ou la bibliothèque du Domaine Public Wikisource), et toutes ces œuvres Libres ou de libre diffusion que l'on peut trouver en un clic... la mouvance du logiciel libre ne cesse d'inspirer de nouveaux outils à celles et ceux qui ne créent pas du code informatique.



Bien sûr, les créateurs culturels n'ont pas attendu la venue du logiciel libre pour considérer le libre partage de leurs œuvres. Mais, personnellement, lorsque je me suis rendu compte

que mes écrits sont fondamentalement libres, qu'ils sont libres dans la manière dont ils se créent, dont ils se reçoivent, dont ils se financent... Lorsque j'ai réalisé que mettre des barrières ou des péages serait aussi bien un déni de leur nature profonde qu'un déni de la réalité économique digne d'un bisounours (doit-on rappeler que l'économie de l'attention régit le net, et que les barrières empêchent de capter cette attention ?)...

Bref, lorsque j'ai pris conscience de tout cela, j'ai trouvé vos outils à ma disposition. J'ai rencontré vos communautés pour prêter à mes œuvres un peu d'attention. J'ai reçu vos conseils, vos expériences, votre travail et même votre argent pour nourrir mes expérimentations. Mais surtout, surtout... j'ai fait la connaissance d'autres créateurs imprégnés de la culture du net. Des créateurs qui, à l'heure de la création/diffusion numérique, voient tout comme moi l'opportunité formidable que représente le Libre.

## **Les Auteurs Énergés parlent des Creative Commons**

Thierry Crouzet et Neil Jomunsi m'ont invité sur le deuxième numéro de leur podcast engageant et engagé. Une émission sans langue de bois ni politiquement correct, où l'on parle droit devant soi, où l'on se défoule à balancer ce qu'on réfléchit à deux fois à dire lorsqu'on écrit un article de blog. Cette émission foutraque nos a permis d'échanger sur les pratiques du Libre, l'avantage de l'écriture diffusée sous Creative Commons, le rapport REDA... et même la montre d'Apple !



Thierry Crouzet et Neil Jomunsi, les auteurs énervés.

Il faut dire que ces comparses n'en sont pas à leur coup d'essai libriste. Thierry Crouzet a développé le principe d'économie de la paix, qu'il a expérimenté avec son récit *Le geste qui sauve* (traduit en plus de 12 langues grâce à sa licence libre). Il continue, aujourd'hui, de jongler entre l'édition traditionnelle et la libre diffusion de ses écrits... Notamment son projet-roman *1 Minute*, où il écrit-publie quotidiennement, et ce pour un an, la même minute (vue par autant de personnages différents) cette minute où l'on apprend que nous sommes pas seuls dans l'univers.

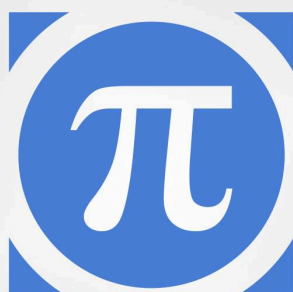
Après avoir passé un an à écrire une nouvelle par semaine pour son *Projet Bradbury*, Neil Jomunsi a enchaîné les expériences d'écriture. Que ce soit inviter des amis auteurs à écrire 24h dans un train de Berlin... ou à concevoir le livre-web *Radius* (où six auteurs incarnent chacune un personnage), ses envies débordent. Il a aussi récemment été en première ligne des auteurs soutenant le rapport REDA.

# Les vidéastes Français soutiennent le rapport REDA

J'ai rongé mon frein sur ce rapport REDA. J'ai vu les copains, comme Neil, aller au charbon. Écrire des articles blogs et des lettres ouvertes, et recevoir en retour le dédain méprisant de l'euro-député Jean Marie Cavada. Les créateurs du net sont (selon lui), à l'image de son petit-fils : pas des Goethe ni des Victor Hugo. Soit. Je ne comprends toujours pas en quoi cela ne nous donne pas voix au chapitre sur cette réforme essentielle et nécessaire du droit d'auteur.

J'ai rongé mon frein et me suis tu. Je devais la fermer, pour ne pas dire ce qui se préparait. Lorsque j'ai lu le rapport REDA, je l'ai trouvé formidable parce que modéré. Il replace les auteurs et créateurs au centre des préoccupations de l'industrie culturelle. Il renforce leur position face aux éditeurs et producteurs, tout en reconnaissant l'importance de ces intermédiaires. Il autorise et encadre les pratiques créatives du remix, du mash-up et de la citation. Il renforce le domaine public et le domaine public volontaire.

**SOUTENEZ LE RAPPORT REDA !**



LA QUADRATURE DU NET

**RENDEZ-VOUS SUR**

**[HTTP://WWW.LAQUADRATURE.NET/CAMPAGNE-REDA](http://www.laquadrature.net/campagne-reda)**

*Ceci est une vidéo YouTube. Clique dessus pour la voir* □

J'ai rongé mon frein parce que je savais ce qui se préparait. Avec des copains vidéastes, des « YouTubeurs » comme on aime nous estampiller, nous nous sommes rassemblés. Nous avons écrit, produit et réalisé une vidéo collective dans le plus grand secret. Nous avons contacté La Quadrature du Net pour travailler ensemble à soutenir cette réforme. Je suis très fier de démontrer ainsi que des « gamins qui se filment dans leur chambre » (comme on ne manquera pas de nous appeler) sont en fait des créateurs dotés d'une conscience politique, des citoyens qui savent lire et soutenir des projets de loi.

## **La Culture Libre ne dépend que de nous.**

**SOUTENEZ LE RAPPORT REDA !**



LA QUADRATURE DU NET

**RENDEZ-VOUS SUR**

[HTTP://WWW.LAQUADRATURE.NET/CAMPAGNE-REDA](http://www.laquadrature.net/campagne-reda)

Soutenez le rapport REDA

On a envie d'y croire. De croire qu'un autre rapport entre créateurs et public est possible. Que plutôt que d'être un vendeur de livres (ou d'espaces pubs avant les vidéos), on peut simplement être des auteurs qui vous proposent ce que l'on fait... que ce soit directement ou aidés par des intermédiaires.

Mais cela ne tient qu'à vous. Intéressez-vous aux personnes qui proposent un autre rapport que celui de simple commerçant opposé aux *pirates-voleurs*. Diffusez et partagez des œuvres Libres. Donnez-leur du temps, de l'attention, des apports ou de l'argent.

Créez, surtout. Créez en vous inspirant de qui bon vous semble, en utilisant les outils, licences, savoir-faire, moyens de diffusion et de production qui peuplent nos Internets.

Et s'il vous plaît, prenez le temps de vous renseigner sur le rapport REDA et de le soutenir en contactant vos euro-députés.

Le droit d'auteur peut enfin se mettre à autoriser et encourager la culture que vous aimez. Ça se passe maintenant... et il n'en tient qu'à nous.